

Dr Dave Mathewson, Apocalypse, Conférence 24, Apocalypse 18 : 9-19 : 10, La lamentation et la joie La chute de Babylone

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la séance 24, Apocalypse chapitre 18 :9-19 :10, La lamentation et la joie face à la chute de Babylone.

Dans les versets 9 à 19 du chapitre 18, nous avons dit que nous trouvons la lamentation et le deuil un peu comme dans le deuil et les lamentations données en réponse à la chute de Tyr dans le chapitre 27 d'Ézéchiél.

Nous trouvons maintenant le deuil et les lamentations de ceux qui ont coopéré avec Rome et ceux qui ont partagé et participé à sa richesse et à son système économique et maintenant nous sommes en deuil à cause de la chute, ce qui signifie, comme nous l'avons mentionné, leur disparition et ce qui signifie que leur source de la richesse a été supprimée. Ils ne pleurent donc pas à cause de leur péché mais à cause de la chute de Rome et de la façon dont cela les affecte. Ce que nous constatons, c'est que les lamentations et le deuil seront attribués à trois groupes différents au chapitre 18, versets 9 à 19.

Le premier groupe sera la lamentation des rois de la terre dans les versets 9 et 10. Le deuxième groupe sera la lamentation des marchands dans les versets 11 à 17. Et puis enfin, le groupe qui a en quelque sorte dominé l'oracle de Tyr dans Ézéchiél. 27 est le groupe des navigants ou de ceux qui sont armateurs et impliqués dans le commerce par l'intermédiaire de l'industrie du transport maritime. Vous trouverez leurs lamentations dans les versets 17 à 19 comme groupe final.

Et vous remarquerez également que cela atteint en quelque sorte un point culminant dans le groupe final dans la manière exacte dont ils réagissent. Mais à partir des versets 9 et 10, la lamentation des rois de la terre et deux raisons pour lesquelles ils se lamentent dans cette section est la première, ils ont commis l'adultère avec Babylone Rome, et nous avons déjà vu que ce n'est pas un adultère physique, bien que quelques commentaires le prennent ainsi. Il ne s'agit probablement pas d'un adultère physique, même si cela ne veut pas dire qu'ils ne l'ont pas fait, mais qu'ils devaient plutôt comprendre cela en termes de participation à sa richesse et à son idolâtrie.

Nous avons vu que Rome, en tant que prostituée, a amené d'autres nations à commettre l'adultère avec elle en les impliquant dans ses pratiques économiques, où elles sont devenues excessivement riches et ont apprécié leur consommation pour

s'enrichir, et elles ont bénéficié d'une richesse excessive en raison de leur association avec Rome. . C'est la deuxième raison pour laquelle ils ont vécu dans le luxe. Ils se sont enrichis grâce aux richesses de Rome, et maintenant ils pleurent parce que cet approvisionnement a été coupé, pour ainsi dire, à cause du jugement de Dieu à Rome.

Le fait qu'ils se tiennent à distance suggère probablement leur désir d'éviter le jugement qui s'abat désormais sur Rome. Notez également qu'ils répondent sous la forme de malheurs, ce que nous avons déjà vu avec les jugements de la trompette à la toute fin du chapitre 8. En introduisant les trois derniers jugements de la trompette, ils ont été appelés malheurs. Les malheurs sont prononcés à cause du jugement qui doit s'abattre sur une nation.

Ainsi, le malheur est un terme de deuil à cause du jugement qui s'abat maintenant sur la ville de Babylone, Rome. Voilà donc les rois de la terre. Les rois de la terre sont ceux qui se sont enrichis excessivement grâce aux richesses de Rome.

Ce sont eux qui reprennent le langage du chapitre 7. Ils ont commis l'adultère avec la prostituée, et maintenant ils pleurent face à son jugement. Dans les versets 11 à 17, nous sommes présentés au deuxième groupe, la lamentation des marchands. Et probablement ici, l'auteur s'appuie surtout sur le chapitre 27 d'Ézéchiël, qui, au verset 27 mais aussi aux versets 30 à 32, nous avons dit qu'Ézéchiël 27 est la lamentation de se concentrer particulièrement sur ceux qui faisaient du commerce dans l'industrie maritime, maintenant en deuil à cause de la chute. et le jugement sur la ville de Tyr.

Mais je veux que vous remarquiez qu'au chapitre 27 et au verset 27, il décrit votre richesse, vos marchandises et vos marchandises, vos marins, vos marins et vos charpentiers, vos marchands et tous vos soldats et tous les autres à bord. Et puis aussi de 30 à 33, ils élèveront la voix et crieront amèrement. Ils se raseront la tête à cause de toi.

Ils revêtiront des sacs et pleureront sur vous avec angoisse et dans un deuil amer, comme ils se lamentent et se lamentent sur vous. Ils reprendront une plainte à votre sujet. Qui s'est jamais tu comme Tyr, entourée par la mer ? Lorsque vos marchandises circulaient sur vos mers, vous avez satisfait de nombreuses nations avec vos grandes richesses et vos marchandises ; tu as enrichi les rois de la terre.

Alors remarquez que même là, vous avez les trois groupes, bien qu'ils ne soient pas séparés comme ils le sont dans l'Apocalypse, et vous avez les rois de la terre. Vous avez aussi les commerçants. Et puis, enfin, il y a les armateurs et les acteurs du secteur du transport maritime.

Et tous ces trois fournissent des modèles pour les trois groupes qui pleurent maintenant dans Apocalypse 18. Et maintenant, nous sommes présentés aux marchands sur la base d'Ézéchiél 27. Et la raison de leur deuil dans les versets 11 à 17 est similaire.

Et c'est que leur recherche égoïste et leur soif égoïste de richesse ont maintenant été coupées parce que la source de leur richesse, qui était le commerce en association avec Rome, a maintenant cessé à cause de la destruction de Rome. Notez la liste des cargaisons. Et c'est intéressant ici.

C'est le seul endroit où Jean compose une longue liste de luxe, qui s'inspire également de l'Ancien Testament. Mais il me semble que Jean l'a également adapté aux marchandises et au fret précis qui auraient été importés à Rome. Et maintenant, l'image est celle de marchands qui se sont enrichis en participant à l'importation de ces objets luxueux à Rome.

Beaucoup de ces objets sont des articles de luxe qui n'auraient été disponibles et pourraient être achetés que par les riches. Certains d'entre eux, comme le blé et les céréales, auraient été des produits de base pour la consommation de tous. Mais au chapitre six, nous avons vu à plusieurs reprises dans l'histoire de Rome que même cela aurait été inabordable pour une personne normale et même pour les pauvres.

Et ce n'est qu'à son prix gonflé qu'il aurait été abordable uniquement pour les riches. Mais cette liste de marchandises est très intéressante. Je pense que cette liste de marchandises dans les versets 12 et 13 est une autre indication que Jean voit Babylone avant tout comme la ville de Rome.

Parce que tout cela, vous pouvez le lire dans la plupart des commentaires, je ne veux pas entrer dans les détails sur ce que sont exactement ces éléments, mais vous pouvez lire dans pratiquement n'importe quel commentaire leur description et même leur lien avec Rome et le fait que ceux-ci ont tous été importés par Rome. La plupart d'entre eux étaient lucratifs dans le commerce, des choses qui auraient été lucratives pour les commerçants et auraient été prisées par les membres de l'élite de la ville de Rome. Ainsi, cette liste soutient la représentation de Rome comme une ville encline à la richesse excessive et au luxe excessif et une ville caractérisée par sa soif et sa soif de biens matériels, ce pour quoi Jean critique Rome.

Mais les marchands sont désormais présentés comme s'enrichissant également grâce à ces cargaisons. Mais maintenant que Rome a été détruite, et maintenant que Babylone Rome a été détruite, ils ne peuvent plus vivre luxueusement des richesses de Rome. Il y a en fait un élément surprenant, deux éléments sur lesquels je souhaite attirer votre attention dans cette liste, mais un en quelque sorte surprenant.

Remarquez, par exemple, la mention de l'or, de l'argent et des pierres précieuses, ainsi que du fin lin, de la pourpre, de la soie et des perles. Double, premièrement, l'image du lin violet mais aussi de l'or et des pierres précieuses renvoie à la description de la prostituée. Cela signifiait donc que c'était en quelque sorte le costume de la prostituée.

Mais aussi, même au chapitre 17 et versets 1 à 3, la description de la prostituée parée de vêtements pourpres, d'or et de pierres précieuses reflétait également non seulement la tenue vestimentaire de la prostituée mais aussi l'étalage ostentatoire de la richesse de Rome. Et maintenant, nous voyons cela se répéter ici. Mais en outre, nous l'avons déjà noté à propos de la description de la prostituée, cela anticipe également la description de la Nouvelle Jérusalem dans Apocalypse 21, qui est parée d'or précieux et de bijoux précieux, a des portes de perles et est également représentée comme une mariée parée pour son mari.

Donc toute cette richesse anticipe cela. Mais ce qui est plutôt intéressant, c'est que le tout dernier élément est en train d'être suggéré, et remarquez comment il passe des choses inanimées comme l'or, l'argent et les bijoux aux épices et aux produits du bois, et enfin aux produits en tissu et à des choses comme ça, et puis des produits alimentaires comme l'huile et le blé. Mais ensuite, il se déplace vers les êtres vivants tels que les bovins, les moutons, les chevaux et les calèches.

Et au milieu de cela, cela inclut également les corps et les âmes des hommes. Très probablement, cet élément supplémentaire reflète la traite négrière, qui représentait une partie importante de l'économie de Rome. Et il y a eu toutes sortes d'estimations quant à l'étendue de l'esclavage à Rome.

On pouvait devenir esclave de diverses manières. L'une d'elles était que l'une des raisons pour lesquelles quelqu'un pouvait devenir esclave était de se vendre en esclavage à cause de ses dettes. Une autre raison serait que lorsque Rome conquérait un territoire, les esclaves seraient importés.

Il ne s'agit donc pas d'esclavage racial, mais, curieusement, d'esclavage peut-être même de personnes des provinces de Rome qu'ils ont maintenant importées comme esclaves. Il est intéressant de noter qu'ils sont inclus dans le groupe des moutons et des bovins comme si les corps humains remarquaient la mention des corps humains, comme si les corps humains étaient désormais traités comme des marchandises à échanger contre le luxe et pour un bénéfice financier, de la même manière que les bovins et les moutons le feraient. Bien. Mais Jean ajoute les âmes humaines, peut-être pour clarifier exactement ce qui se passe.

À la fin de cette liste de choses échangées, les corps ne sont pas simplement une marchandise parmi d'autres, mais John dit que ce sont en réalité des âmes humaines. Mais Rome les traite désormais comme une simple marchandise à

échanger ou à importer pour qu'ils puissent s'enrichir. Vous obtenez donc cette image, même si elle n'est pas importante, qu'il s'agit toujours d'une partie importante de l'économie de Rome, dont l'économie est acquise aux dépens du reste de l'empire et du monde.

Ils deviennent riches et luxueux en exploitant d'autres nations et même en exploitant leurs propres provinces afin que Rome puisse s'enrichir et satisfaire sa convoitise et son désir de luxe excessif. Comme les rois de la terre, ils pleurent parce que leur source de richesse, cette liste de marchandises, a été supprimée. Et notez encore le langage du verset 14, le fruit de vos désirs.

Ainsi, Rome est dépeinte comme avide de luxe et de richesse, et maintenant que cela a été supprimé, le système économique égoïste et la richesse de Rome ont été détruits. Autrement dit, Rome a existé comme nous l'avons vu pour se servir elle-même et même au point d'exploiter et de nuire à d'autres nations, même au sein de leurs propres provinces. Maintenant, ce groupe se tient également à distance car, comme les rois de la terre, ils craignent probablement le jugement.

Ils ne veulent pas participer à leur propre jugement. Et maintenant, ils prononcent des malheurs sur la ville, tout comme le faisaient les rois de la terre. Vous remarquerez donc que ce qui se passe dans ces trois groupes est que ces trois groupes le feront, et nous avons vu que dans les deux premiers groupes, cela impliquera leurs lamentations et leur deuil sur Rome à cause de ce qu'elle a perdu à cause de la domination de Rome. destruction.

Cela émettra un malheur pour leur destruction, puis généralement une représentation d'eux se tenant au loin pour ne pas être impliqués dans leur destruction et leur jugement. Le verset 16 est alors la réponse des marchands ou des rois de la terre ; le verset 16 suggère qu'ils s'écrient : Whoa, Whoa, Whoa, Whoa, Oh, grande ville vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, scintillante d'or, de pierres précieuses et de perles. Encore une fois, en faisant référence à la nature luxueuse de Rome, en faisant référence au verset 17, au verset 4 et à la manière dont la prostituée était représentée.

Il est donc clair que l'idée est que ce sont ceux-là qui ont été séduits par Rome, qui ont été piégés et induits à commettre l'adultère avec Rome en étant impliqués dans leur système économique impie et idolâtre, conçu uniquement pour le bénéfice de Rome et des siens. soif et convoitise de richesse et de luxe excessif. Et maintenant, ces marchands ici sont ceux qui ont commis adultère avec Rome en partageant ses richesses. Et puis, en une heure, la grande richesse a été ruinée.

Donc, probablement encore une heure, démontrant ici la soudaineté, la rapidité et la nature soudaine de la destruction de Babylone Rome. Il ne s'agit pas d'un mot littéral suggérant qu'il n'a fallu qu'une heure pour le détruire, mais d'une heure, la valeur

symbolique suggérant la rapidité et la soudaineté caractérisant la destruction de Babylone Rome. Le dernier groupe, le dernier et le troisième et dernier groupe, est la lamentation des armateurs aux versets 17 à 19.

Nous avons déjà noté et lu deux fois, une fois dans son intégralité, mais quelques sections d'Ézéchiel 27, les oracles contre Tyr dans Ézéchiel qui jouent ici un rôle important. La mention des armateurs et de ceux impliqués dans le commerce par l'intermédiaire de l'industrie maritime se cache désormais derrière la mention par Jean de ceux impliqués dans le transport maritime qui ont fait fortune grâce au commerce maritime en association avec Rome. Maintenant, ils se lèvent eux aussi et observent l'effet dévastateur de la destruction de Babylone.

Et cela semble en fait être l'objectif principal du troisième. Comme je l'ai dit, ce troisième semble être un peu plus intense parce que Jean reprend le langage d'Ézéchiel 27 et des versets 28 à 33 de certaines personnes qui revêtent un sac et se jettent de la poussière sur elles-mêmes et se roulent même dans la poussière en signe de deuil. la chute de Babylone. Par conséquent, le thème principal de cette section semble être l'effet complètement dévastateur que la chute de Babylone a maintenant sur ceux qui en dépendent.

Et cela est démontré par le fait qu'ils se jettent désormais de la poussière sur la tête, ce qui n'est probablement pas un signe de repentance, mais simplement un signe de tristesse et de deuil. Il ne faut donc pas imaginer que ces gens se repentent, même si mettre de la poussière et de la cendre sur votre tête ailleurs est un signe de repentance. Ici, comme c'est le cas dans Ézéchiel 27, c'est simplement un signe de deuil et de tristesse, non pas pour les péchés de l'individu, mais pour la chute de la ville dans laquelle il s'est enrichi.

Ainsi, cette triple répétition de personnes en deuil qui se lamentent sur la disparition de Rome est mentionnée ici, et peut-être ont-elles été divisées en trois en raison de l'accent mis sur la nature répétitive de trois groupes différents, ce qui suggère cela, mais tous se sont enrichis grâce à Rome, et maintenant ils ont perdu la source de leur richesse. Alors ils sont tous assis ou debout pour observer le jugement de Rome, déversant maintenant des lamentations de douleur et prononçant des malheurs sur la ville tandis qu'ils se tiennent au loin. Tout cela vise à rehausser le jugement de Rome en démontrant ses effets sur ceux qui en ont bénéficié.

Autrement dit, ceux qui ont commis l'adultère ont commis l'adultère avec la ville de Rome. Ceux que Rome a séduits pour qu'ils participent à sa richesse et s'enrichissent grâce à Rome et à son commerce. Maintenant, cela signifie ce texte, même si, curieusement, les traductions anglaises ne font pas de pause ici, donc vous manquez en quelque sorte cela, mais il y a une pause claire qui devrait avoir lieu au chapitre 18 au verset 20, ou une sorte de pause. devrait avoir lieu parce que vous avez maintenant un contraste clair entre les malheurs et les lamentations des trois

groupes qui se sont enrichis grâce à Rome et qui se plaignent maintenant de sa destruction et de son jugement.

Au verset 20, vous êtes maintenant présenté à un groupe de saints qui, en revanche, au verset 20, se réjouissent de la chute de Rome. Ainsi, les trois groupes des rois de la terre, des marchands et des armateurs ne sont pas les seuls groupes à réagir à la chute de Rome. Ils réagissent en deuil parce qu'ils sont devenus riches et que ce sont eux qui ont été séduits par l'économie romaine pour en tirer profit.

Mais maintenant vous avez un autre groupe qui réagit à la chute de Rome, Babylone Rome, et ce sont les saints du verset 20. Il est dit : Réjouis-toi pour elle, ô ciel. Réjouissez-vous, saints, apôtres et prophètes.

Dieu l'a jugée pour la façon dont elle vous a traité. Il est également intéressant de noter que le chapitre 18 décrit essentiellement à la troisième personne les différents groupes. Voici ce que firent les rois de la terre, et les marchands firent cela, et voici ce que firent les armateurs.

Maintenant, au verset 20, cela passe à une deuxième personne, où le ciel, les saints, les apôtres et les prophètes sont directement adressés, et il leur est maintenant ordonné de se réjouir parce que Dieu a jugé Babylone et les a vengés. Le verset 20 est donc plutôt emphatique, nous devrions donc constater un léger décalage entre les versets 19 et 20, la réponse des saints étant désormais légèrement plus significative et destinée à se démarquer nettement de la réponse des marchands à la demande. chute de Rome. Il est cependant curieux qu'au verset 20, l'auteur semble reprendre Jérémie 51.

Jean commence par Jérémie 51 au tout début du chapitre, en particulier au verset 4. Cela se cache probablement derrière le commandement de fuir Babylone. Mais nous avons vu que Jean s'est éloigné de Jérémie parce qu'il veut critiquer Rome à cause de ses pratiques économiques, de son idolâtrie, et particulièrement de ses pratiques séduisantes consistant à inciter les nations à participer à ses richesses. Et pour cela, Jean s'est adressé à un autre oracle, c'est-à-dire aux oracles contre Tyr, qui condamnaient Tyr pour son commerce et pour son luxe et sa richesse excessifs, ce pour quoi Jean veut critiquer Rome.

Jean s'est donc ensuite adressé à Ézéchiël, en particulier au chapitre 27, pour sa description de Rome et sa critique de celle-ci. Mais ensuite, au chapitre 51, verset 48 de Jérémie, nous lisons que le ciel et la terre et tout ce qu'ils contiennent crieront de joie sur Babylone, car du nord les destructeurs ont été attaqués. Remarquez donc la mention du ciel et de la terre criant de joie ou se réjouissant de Babylone dans Jérémie 51, verset 48.

Cela semble se trouver derrière le verset 20, où le ciel et tous les saints et prophètes se réjouissent maintenant et sont appelés à se réjouir de la destruction de Babylone. Ainsi, la réponse des saints au jugement de Babylone fut de venger leur sang et d'appeler à la réjouissance. Maintenant, Jean est revenu à son modèle principal du chapitre 51 de Jérémie, qui décrit le jugement de Babylone. Cela nous amène donc à la fin des différentes réponses à la chute de Babylone, l'une d'entre elles étant négative par la réponse de ceux qui ont été séduits et impliqués dans les gains illégitimes et mal acquis de Rome à travers leurs pratiques économiques.

Et maintenant, au verset 20, c'est tout le contraire, la réponse des saints, que Dieu a maintenant agi pour les justifier, pour les venger en jugeant maintenant Babylone Rome et ainsi les saints se réjouissent. Le chapitre se termine ensuite aux versets 21 à 24 avec un résumé final de la dévastation et des effets dévastateurs de Babylone. Et encore une fois en 21 et 24, nous semblons temporairement hors service.

Les années 21 à 24 semblent être une anticipation de la chute de Babylone. Ainsi, temporairement, les passages 21 à 24 peuvent avoir lieu avant les versets 9 à 19, ce qui suppose clairement que Babylone est déjà tombée. Maintenant, tous les gens qui l'entourent se lamentent et pleurent sa chute.

Les versets 21 à 24 semblent vous ramener temporairement à avant la chute de Babylone, mais en même temps, ils jouent un rôle important dans l'interprétation plus approfondie de la dévastation de Babylone et de ses effets. Et décrivant probablement en outre la raison pour laquelle les saints se réjouissent comme ils le font au verset 20. Ainsi, les versets 21 à 24 semblent décrire davantage la raison pour laquelle les saints se réjouissent comme ils le font.

Et donc cela commence en fait par un acte prophétique. Parfois, dans les textes prophétiques, on voit les prophètes s'engager dans une sorte d'acte qui a une signification symbolique. Et l'un d'eux se trouve encore une fois dans Jérémie chapitre 51.

Dans Jérémie 51, le modèle que Jean a utilisé pour décrire globalement la chute du jugement de la Babylone historique, et Jean s'en est inspiré à plusieurs reprises. Maintenant, au chapitre 51 et au verset 63, nous trouvons un acte prophétique intéressant ou une action prophétique qui a une signification symbolique. Et le voici au verset 63.

Je commencerai au verset 62. Alors dis : Seigneur, tu as dit que tu détruirais ce lieu, Babylone, afin que ni les hommes ni les animaux n'y habitent. Ce sera désolé pour toujours.

Lorsque vous aurez fini de lire ce parchemin, attachez-y une pierre et jetez-la dans l'Euphrate. Alors dites : ainsi Babylone va-t-elle sombrer pour ne plus se relever. À cause du malheur que je lui ferai venir, son peuple tombera.

Cela fournit un modèle pour ce qui se passe ici au verset 21 : un ange puissant. Vous n'y trouvez pas de parchemin attaché, mais un ange, dans une sorte d'acte symbolique, un acte symbolique prophétique, ramasse une meule et la jette à la mer. Et puis, tout comme vous l'avez trouvé dans Jérémie 51, l'ange interprète cela et dit, avec une telle violence, que la grande ville sera également renversée et ne sera plus jamais retrouvée.

Ainsi, cet acte symbolique de la part de l'ange de Jérémie 21 est considéré comme une activité symbolique ou une représentation symbolique de la chute de Babylone, de Rome elle-même. Vous pouvez donc voir ce que fait John. Il démontre que la chute historique de Babylone est en quelque sorte décrite typologiquement comme la chute d'une sorte de nouvelle Babylone, à savoir la ville de Rome et l'Empire romain.

Et les versets 22 et 23, puis 22 et 23 décrivent plus en détail le résultat de cela. Et c'est tout signe de vie à Babylone qui va disparaître. C'est une manière de démontrer une fois de plus que toutes les choses courantes de la vie que vous entendriez, le jeu des flûtes et des harpes et les mariages, le broyage d'une meule, le broyage du grain, toutes ces choses, la lumière d'une lampe que vous que je verrais dans les maisons, tous ceux-là seront étouffés.

Tout cela disparaîtra comme une autre indication de l'étendue et de la nature complète de la destruction de Babylone. Mais notons que 23 et 24 se terminent par récapituler les raisons de la chute de Babylone. Premièrement, vos marchands étaient les grands hommes du monde.

Et par ton sortilège, toutes les nations ont été égarées. En elle a été trouvé le sang des prophètes et des saints et de tous ceux qui ont été tués sur la terre. Alors tout d'abord, notez la mention des grands hommes, qui suggère probablement leur arrogance et leur auto-glorification en opposition directe avec la louange, l'adoration et la gloire que seul Dieu mérite dans les hymnes articulés dans les chapitres quatre et cinq de l'Apocalypse.

Ainsi, une fois de plus, l'arrogance et l'auto-glorification irriguent l'autorité et le pouvoir divins, revendiquant pour soi ce qui n'appartient qu'à Dieu. C'est le premier crime dont Rome et les nations qui y participent sont désormais coupables. La deuxième est que sa magie ou sa sorcellerie égare les nations et à quel point nous devons prendre cela au sens littéral ou non.

Le point principal de la répétition de ce pour quoi Jean a déjà critiqué Rome dans les chapitres 17 et 18 est que Rome a séduit d'autres nations pour qu'elles commettent l'adultère avec elle. Elle est coupable de les avoir trompés et piégés dans ses idolâtries et pratiques économiques trompeuses, séduisantes et séduisantes. Et puis, enfin, elle est aussi responsable du sang du peuple de Dieu.

Autrement dit, nous avons déjà vu ce thème. Elle est coupable de violence. Autrement dit, elle est ivre du sang des saints.

Elle est coupable du sang de ceux qu'elle a persécutés. Cela reflète probablement aussi Jérémie 51 et 49. Remarquez cependant comment cela se termine.

Ce n'est pas seulement le sang des saints, mais tous les habitants de la terre qui ont été tués à cause d'elle. Encore une fois, il s'agit de décrire Rome comme un empire qui étend sa domination par la violence, qui maintient sa paix, maintient sa domination, maintient son économie par la violence. Jérémie chapitre 51 et verset 49 sont probablement le texte sur lequel Jean s'appuie.

Babylone doit tomber à cause des tués d'Israël, tout comme les tués sur toute la terre sont tombés à cause de Babylone. Notez donc dans Jérémie 51 et 49 que Babylone est coupable du meurtre du peuple de Dieu, d'Israël, ainsi que de ceux qui sont sur terre. Et maintenant, Apocalypse 18 se termine avec le sang des prophètes et des saints dont Rome est coupable, mais aussi de ceux qui ont été tués sur la terre.

Donc, pour conclure le chapitre 18, 18 est essentiellement un appel aux saints à se réjouir de la chute de Babylone, du jugement de Babylone. Parce que la chute de Babylone démontre la justice du jugement de Dieu en vengeant le sang des saints en les justifiant. Mais l'auteur décrit en même temps les raisons du jugement et de la chute de Babylone, ce qui devrait réjouir les saints en nous donnant au moins trois raisons pour la chute de Babylone.

Articulé aux chapitres 17 et 18. La première est que Babylone se glorifie. Babylone, Rome s'érige en Dieu.

Babylone, Rome affirme l'autorité qui n'appartient qu'à Dieu et reçoit le culte et la gloire que seul Dieu mérite. Chapitre quatre et cinq de l'Apocalypse. Deuxièmement, Babylone, Rome est arrogante et excessive dans sa richesse, même aux dépens des autres nations.

Babylone, Rome est dépeinte comme avide de richesse et de luxe, ayant soif de biens matériels de plus en plus nombreux et ce, même si cela signifie exploiter d'autres nations et même leurs propres provinces. En plus de cela, cela pourrait être le troisième, mais en plus de la question de la richesse, ils sont aussi, avec leur propre

désir d'accumuler des richesses et leur propre consommation de luxe excessif, ils ont également poussé d'autres nations à commettre l'adultère. avec eux, les piégeant et les incitant à commettre l'adultère qui est impliqué dans leur système économique impie qui vise uniquement le gain égoïste de Rome elle-même. Et puis troisièmement, Babylone, Rome est coupable d'une violence extrême.

Ils ont tué le peuple de Dieu. Ils sont coupables du sang des saints, du peuple de Dieu en premier lieu, mais aussi coupables de celui des autres nations qu'ils ont également mis à mort. Pour décrire cela, pour décrire Babylone, le caractère de Rome et son jugement, l'auteur s'est appuyé sur de nombreux textes de l'Ancien Testament, de nombreux textes de l'Ancien Testament, comme Jérémie, mais aussi Ézéchiël et Isaïe qui décrivent le jugement et la chute de d'autres nations historiques qui étaient coupables du même crime, du même crime.

De sorte que Rome est alors en quelque sorte considérée comme une combinaison et une émergence de toutes ces caractéristiques, de la même manière que Dieu a condamné et jugé les villes impies du passé. Une fois de plus, son peuple peut être assuré qu'il jugera une autre nation méchante, impie et idolâtre sous la forme de Rome. Et ainsi Jean peut en être certain parce que l'Ancien Testament le lui a dit et lui a fourni un modèle pour que Dieu juge d'autres empires idolâtres, riches et violents.

Et historiquement, Rome a bel et bien été jugée un siècle plus tard. Et à un certain niveau, Apocalypse 17 et 18 se sont effectivement accomplis lors de la chute de la Rome de l'époque de Jean à laquelle il était confronté à son époque. Ainsi, Rome, qui incarne tous ces autres empires, subit désormais le même sort.

Jean interprète donc cela à travers d'autres textes prophétiques de l'Ancien Testament. En même temps, je suis convaincu que probablement, et juste pour faire un bref commentaire sur la façon dont nous comprenons Babylone et Rome, Jean pointe clairement ses armes sur la ville de Rome, l'empire de son époque et les empereurs. Je ne pense pas qu'il y ait le moindre doute là-dessus.

Mais nous avons déjà vu cela. Particulièrement lorsque l'on arrive aux versets 17 et 18, il devient évident que Jean a placé le jugement de Rome, la ville de Rome du premier siècle, dans le contexte du jugement de Dieu sur le monde dans son ensemble. Et sur la plus grande ville, pourrions-nous dire, la ville de la fin des temps, la ville qui représente peut-être le monde entier en opposition à Dieu.

Ce n'est donc pas que Jean voit ensuite Rome et prédit ensuite une succession d'empires. Ce n'est pas que Jean pense qu'il pourrait y avoir un long intervalle entre Rome et le jugement final. Mais le fait est que Jean doit aider ses lecteurs à voir la nature de la situation et, de manière véritablement apocalyptique, à découvrir la vraie nature de Rome et à leur donner une perspective sur leur situation.

Jean non seulement voit et interprète la situation de la Rome du premier siècle, mais dépeint probablement sa destruction dans le contexte plus large de la destruction ultime des ennemis de Dieu et du jugement ultime de la terre et du monde, que nous verrons. Pour avancer, passez immédiatement au chapitre 19, par exemple, dans un instant. Nous devrions donc probablement considérer Rome et sa destruction comme, oui, historiquement accomplies dans la Rome du premier siècle. Mais encore une fois, en utilisant une image, Babylone, qui a une histoire dans l'Ancien Testament, c'est presque comme si Jean avait utilisé un symbole qui a sa sorte d'archétype ou qui fournit en quelque sorte un modèle qui englobera éventuellement le monde entier, ce que Dieu et Son Agneau, Jésus-Christ y mettra fin dans un jugement final.

Ainsi, la Rome du premier siècle est désormais représentée dans le contexte plus large du jugement final de Dieu sur le monde entier. Maintenant, la conclusion de la chute de Babylone se trouve dans les chapitres 19 et les versets 1 à 6. Et puis, dans les versets 6 à 10, nous aurons en quelque sorte chanté un hymne final et une transition. En fait, le verset 6 pourrait accompagner les versets 1 à 5 car c'est un hymne final qui est chanté.

Mais ensuite, 9 et 10 fourniront une transition, une sorte de conclusion à la scène du jugement de Babylone à Rome et fourniront une transition vers la scène suivante qui commence en 1911, qui est le jugement final. Mais 19, 1 à 6, en 1820, nous venons de voir qu'il est dit aux saints de se réjouir de la chute de Babylone. Le ciel tout entier, les prophètes et les apôtres doivent maintenant se réjouir de la chute de Babylone, bien que cela ne soit pas dit.

Mais ici, je pense que leur joie s'élargit. Alors permettez-moi de lire 19 et 1 à 6. Après cela, c'est-à-dire après les événements qu'il a vus en 18, j'ai entendu ce qui ressemblait au rugissement d'une grande multitude dans le ciel criant : Alléluia, le salut, la gloire et la puissance appartiennent à notre Dieu. , car ses jugements sont vrais et justes. Il a condamné la grande prostituée qui corrompait la terre par ses adultères.

Il a vengé sur elle le sang de ses serviteurs. Et encore une fois, ils ont crié : Alléluia, sa fumée monte pour toujours et à jamais. Les 24 anciens et les quatre êtres vivants tombèrent alors et adorèrent Dieu, qui était assis sur le trône, et ils crièrent : amen, alléluia.

Alors une voix sortit du trône disant : Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands. Alors j'entendis ce qui ressemblait à une grande foule, comme le rugissement des eaux tumultueuses et comme de forts coups de tonnerre criant : Alléluia, car notre Seigneur Dieu Tout-Puissant règne. Réjouissons-nous, soyons heureux et rendons-lui gloire.

Car les noces de l'Agneau sont venues et son épouse s'est préparée. Du lin fin, éclatant et propre, lui fut donné à porter. Le fin lin représente les actes justes des saints.

Maintenant, cela semble être les hymnes avec lesquels, au chapitre 8, verset 20, tout le ciel devait crier et se réjouir. Maintenant, nous voyons tout le ciel crier et se réjouir sous la forme d'une grande multitude, sous la forme des 24 anciens et des quatre créatures vivantes, sous la forme d'une voix venant du trône, criant maintenant de louange. Notez, chose intéressante, le mouvement.

Cela commence par une grande multitude au début du verset 19, ce qui ressemble au rugissement d'une grande multitude. Ensuite, le verset 4 le réduit aux 24 anciens et aux quatre créatures vivantes. Et puis plus encore au verset 5, une voix qui lui vient d'un trône.

Et puis cela s'élargit à nouveau dans les versets 6 à 8 à une autre grande multitude, où dans une scène culminante, vous avez maintenant une voix qui sonne comme le rugissement d'une eau vive et un fort coup de tonnerre. Notez donc le mouvement du plus large au plus étroit, la voix venant du trône et reculant pour englober une voix comme une grande multitude, sonnante comme de l'eau précipitée et du tonnerre. La fonction première de ceci, donc, le thème principal de ce verset 18 également, est d'interpréter davantage le jugement qui a eu lieu maintenant, indiquant la joie et la louange des saints.

Je note également que tout ce que je veux faire, c'est démontrer comment il reprend certains des thèmes majeurs du chapitre 18. Par exemple, notez que le jugement de Dieu est décrit comme saint et juste. Ainsi, ce qui se passe dans les chapitres 17 et 18 doit être décrit comme le résultat du caractère saint et juste de Dieu.

C'est sur cette base qu'il agit désormais pour juger un empire méchant et impie. Deuxièmement, notez encore la répétition du motif de ce jugement, qui est les crimes de Babylone ou les péchés de Babylone. Ils ont corrompu la terre par leurs pratiques idolâtres et par leur soif de richesse.

Et ils ont conduit d'autres personnes et les ont séduites pour qu'elles participent à cela. Troisièmement, notez l'accent mis sur Dieu vengeant le sang de ses saints. Cela relie probablement le texte non seulement à la prière des saints que nous avons vue à plusieurs reprises, particulièrement mélangée à l'encens que l'ange déversait au chapitre 8, mais aussi au cri des martyrs au chapitre 8. 6, verset 10.

Combien de temps, oh Seigneur, jusqu'à ce que tu venges notre sang jusqu'à ce que tu nous justifies. Maintenant, Dieu justifie son peuple en vengeant ses ennemis, en jugeant ses ennemis. Il est intéressant de noter que jusqu'à présent, nous avons

principalement vu une justification dans le sens où Dieu jugeait les ennemis de son peuple et vengeait leur sang.

Ceux qui ont persécuté le peuple de Dieu, ceux qui l'ont mis à mort, ceux qui ont essayé de le détruire à cause de leur témoignage fidèle, maintenant Dieu répond en les justifiant, en faisant tomber sur eux le jugement. C'est un thème dominant jusqu'à présent. Cependant, une partie du processus de justification que nous n'avons pas encore vue, du moins clairement, est que Dieu leur répondrait positivement.

Ce n'est pas qu'il jugerait négativement leurs ennemis, mais Dieu les justifierait en les récompensant. Nous en avons déjà vu des allusions, par exemple, au chapitre 7, un peu aussi aux chapitres 14 et 15, où les saints se tiennent victorieux sur la mer, ayant refusé de se soumettre à la bête et d'adorer son image. Désormais, les saints sont victorieux au bord de la mer dans un nouvel exode.

Ainsi, nous avons déjà vu des visions de Dieu justifiant ses saints non seulement en jugeant et en punissant leurs ennemis qui les ont persécutés et mis à mort, mais maintenant aussi en les récompensant, en les justifiant par une récompense, en les récompensant en leur donnant leur héritage. Nous verrons que le côté positif de leur justification sera ensuite expliqué plus en détail, en commençant par le chapitre 20 et en passant également au chapitre 22. Ainsi, le cri des saints interprétant les événements des chapitres 17 et 18, ou la louange des saints ici dans les versets 1 à 6, en fait 1 à 8, verset 6, le cri final, versets 7 et 8, sont le contenu de que.

Dieu a maintenant vengé le sang de ses saints en punissant et en jugeant ceux qui leur ont fait du mal et qui les ont mis à mort. Enfin, remarquez également le langage du jugement. Je dessine au chapitre 18, versets 8 et suivants, et reflétant le texte de l'Ancien Testament d'Isaïe chapitre 34 et 9 et 10, ce langage de fumée qui monte, de brûlure, comme symbole de jugement.

Et maintenant, cela est décrit plus en détail comme le jugement éternel, comme base, encore une fois, pour la joie des saints. Ainsi, tous les thèmes du caractère de Dieu, sa sainteté, sa justice et sa droiture, comme base de son jugement, le péché de Babylone dans leur propre luxe excessif, mais en provoquant et en séduisant les nations à s'impliquer dans cela, le désir de Dieu de venger son en punissant ses ennemis, puis en décrivant le jugement en termes de fumée qui monte, tout cela n'est qu'une continuation des thèmes que nous avons déjà abordés dans le récit du jugement et de la destruction de Babylone aux chapitres 17 et 18. Un autre chose à propos, quelques autres observations sur cet hymne final dans les versets 6, 7 et 8, notez que la référence au Tout-Puissant a commencé à régner.

C'est, nous l'avons dit, un thème très important. En fait, cela répète presque textuellement ce que nous avons trouvé dans le septième sceau, ou dans la septième

trompette du chapitre 11, verset 17, qui nous a amenés à la toute fin, qui était en quelque sorte une anticipation ou un instantané du dernier jour du Seigneur. , où le royaume du monde deviendrait désormais le royaume de Dieu. Nous voyons maintenant ce thème réitéré au verset 6 : le Seigneur Dieu Tout-Puissant règne.

Autrement dit, le royaume de Dieu et sa volonté au ciel ont finalement englobé la terre. Le royaume de ce monde est désormais devenu le royaume de Dieu, et Dieu règne désormais victorieux sur toutes choses. En accomplissement de ce que nous avons dit, les chapitres 4 et 5, où la souveraineté de Dieu est reconnue dans le ciel, doivent être mis en œuvre sur terre.

Maintenant, nous constatons qu'avec la destruction de Babylone, le royaume de Babylone a été supprimé. Le royaume de la terre n'appartient plus à Babylone Rome, mais appartient désormais à Dieu, qui est le roi souverain tout-puissant de tout l'univers. Nous avons dit que l'une des questions auxquelles répond l'Apocalypse est la suivante : qui contrôle ? Qui est le souverain de tout l'univers ? Est-ce Babylone ? Est-ce Rome ? Ou toute autre ville historique ? Ou est-ce Dieu seulement ? Et maintenant, le royaume de Dieu sur terre, le royaume de Dieu dans les cieux, est désormais descendu sur terre.

Nous voyons également un autre thème important qui sera repris plus tard, qui est la consommation des promesses de Dieu à son peuple, et ici nous commençons à voir l'aspect positif de la justification ; Les promesses de Dieu à son peuple sont désormais comprises sous la forme d'un banquet de noces. Dans les versets 7 et 8 du chapitre 19, les noces de l'Agneau sont arrivées, et son épouse s'est préparée, et le fin lin, le lin blanc éclatant, lui a été donné. Maintenant, l'auteur passe aux images de banquet, telles que les images de banquets de mariage, aux versets 7 et 8. Ce qui se cache derrière cela est probablement encore une fois des images de l'Ancien Testament, où Israël était représenté comme l'épouse de Yahweh, et Yahweh était son mari, et cela fournit donc la toile de fond, je pense, pour cette représentation, cette représentation eschatologique du mariage de la fin des temps entre Dieu et son peuple.

Bien que maintenant, à la différence du texte de l'Ancien Testament, le peuple de Dieu ne se limite plus à l'Israël ethnique de l'Ancien Testament, mais comprend désormais des gens de toutes tribus, langues, nations et langues, centrés autour du Messie Jésus-Christ, et ils deviennent désormais son épouse. . L'un des textes qui fournit probablement le contexte de ceci est un texte qui apparaîtra plus tard dans l'Apocalypse, et il s'agit du chapitre 61 d'Ésaïe. Ésaïe est bien connu pour utiliser l'imagerie nuptiale, le langage du mariage et le langage nuptial pour décrire la fin eschatologique de Dieu. relation avec son peuple. L'un de ces textes est Ésaïe chapitre 61, et au verset 10, Ésaïe chapitre 61 et verset 10, je prends grandement plaisir au Seigneur, car mon âme se réjouit en mon Dieu, car il m'a revêtu de

vêtements de salut et m'a revêtu de une robe de justice, comme l'époux orne sa tête comme un prêtre, et comme l'épouse se pare de bijoux.

Ainsi, ce langage ici d'une épouse se parant, et maintenant décrite comme une épouse préparée pour le mariage, et maintenant présentée à l'époux, qui est Jésus-Christ, atteint maintenant son point culminant et son accomplissement, comme prévu par Isaïe. Mais comme nous l'avons suggéré, la différence est que le peuple de Dieu n'est plus seulement l'ethnie d'Israël, mais inclut Israël, mais inclut également des personnes d'autres nations qui sont désormais l'épouse de l'Agneau. Les robes blanches, l'auteur les interprète comme les actes des saints, probablement les robes blanches signifient ici encore leur pureté, le fait qu'elles sont restées intactes de la domination romaine, participant à ses pratiques adultères et idolâtres, contrairement aux nations qui étaient séduit et amené à commettre l'adultère avec Rome.

Désormais, le peuple de Dieu, au lieu d'être adultère, est présenté comme l'épouse de l'Agneau, Jésus-Christ, et maintenant il porte les vêtements démontrant sa victoire, sa pureté et sa justice alors qu'il se tient devant Jésus-Christ. Ici aussi, le langage d'un banquet de mariage peut refléter cette notion d'un banquet de mariage comme symbole du salut eschatologique et peut également refléter les paraboles de Jésus. Le chapitre 22 de Matthieu, Matthieu 22 :1-14, est une parabole d'un banquet de mariage et de ceux qui y sont invités.

Matthieu chapitre 25 est la parabole bien connue des dix vierges, cinq folles, cinq sages, dans le contexte de la préparation d'un mariage. Ainsi, le langage du banquet, bien qu'il ait probablement aussi une origine ailleurs, peut être un autre exemple du contact de Jean avec la tradition de Jésus, et avec le propre enseignement de Jésus, et son enseignement sur le banquet de mariage eschatologique comme symbole de leur salut eschatologique final. Une autre similitude sur laquelle Jean peut s'appuyer, ou du moins dont il est conscient, est ce que Paul fait également avec la métaphore dans Éphésiens chapitre 5, où la relation entre le mari et la femme devient un modèle pour la relation entre le Christ et son église, comme son épouse qu'il préparera, qu'il présentera devant lui sainte et irréprochable.

C'est peut-être l'image que nous trouvons ici. L'image d'une mariée lors d'un banquet de mariage symbolise clairement l'intimité, l'intimité, la relation étroite et la communion entre le peuple de Dieu et le Messie, Jésus-Christ. Deux dernières choses pour conclure cette section.

Notez le verset 9, la commande d'écrire. Un commandement similaire se retrouve dans l'Apocalypse. Vous trouvez cela plusieurs fois dans l'Apocalypse.

Jean reçoit l'ordre d'écrire. On ne sait pas vraiment s'il écrit réellement tel qu'il voit ces choses, ou juste plus tard, après avoir vu ces choses, c'est pour s'assurer qu'il les

écrivra. Quoi qu'il en soit, l'ordre d'écrire est simplement une manière d'affirmer l'importance de ce que Jean voit et de ce qu'il entend.

Et puis, enfin, au verset 10, nous trouvons cette scène intéressante où Jean est tenté de se prosterner et d'adorer l'ange qui l'a guidé dans ce voyage visionnaire de la destruction de Babylone. Et ce qui est intrigant, c'est la réponse de l'ange : Ne m'adore pas ; Je ne suis qu'un serviteur, alors adorez Dieu. Vous trouvez cette scène se produisant deux fois ; cela se reproduira au chapitre 22.

Et nous avons vu la signification de cela, c'est que dans le contexte du chapitre 5 où l'Agneau est adoré aux côtés de Dieu, comment cela ne peut-il pas contredire un environnement exclusivement monothéiste ? L'ange dit, aussi exalté qu'il puisse y avoir un être angélique, l'ange dit toujours : ne m'adore pas. Ainsi, aussi exalté soit-il un être angélique, rien d'autre n'est digne d'adoration sauf Dieu seul, ce qui engendre un monothéisme strict. Il n'y a qu'un seul Dieu digne d'être adoré.

Adorer quoi que ce soit, même si un être angélique est exalté, adorer autre chose est de l'idolâtrie. Mais comment, dans le contexte de déclarations comme celle-là, pouvez-vous avoir une scène comme au chapitre 5 où l'Agneau est adoré avec le même langage et le même culte que Dieu l'était au chapitre 4 et finit assis sur le même trône à moins que d'une manière ou d'une autre, Jésus-Christ l'Agneau est Dieu lui-même ? Pour que l'Agneau puisse être adoré sans violer le monothéisme qui se cache encore derrière le livre de l'Apocalypse. Alors maintenant, cela nous prépare pour une scène de bataille finale au chapitre 19, versets 11 à 21.

Dans notre section Actes, nous examinerons ces versets et examinerons un peu globalement quelle est la fonction de cette scène de bataille, mais plus en détail, examinerons certaines des caractéristiques de la scène de bataille finale au chapitre 19, versets 11 à 21.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la séance 24, Apocalypse chapitre 18 :9-19 :10, La lamentation et la joie face à la chute de Babylone.